

Revue de Musiques Américaines

LE CRI DU COYOTE



Hiver 2014



**Gene
AUTRY**

TERRY LEE HALE - EMMANUEL MARIN
EVERLY BROTHERS - FESTIVAL D'ÈVREUX - IRENE KELLEY
BILL WYMAN & RHYTHM KINGS - JOHNNY WINTER
STEEL GUITAR CONVENTION - MÉTHODES DE GLISSE
BOB WILLS - ROY ORBISON - WINTER FBMA



Terry Lee HALE

Eric
SUPPARO

On suit Terry Lee Hale depuis Oh What A World, il y a plus de vingt ans. Ce texan au parcours atypique y dévoilait une science subtile, entre songwriting exigeant, âpreté de la mise en scène et un réel talent de performer, à la guitare et au micro. Adopté par la France depuis dix ans, Terry poursuit calmement et assurément son chemin. The Long Draw, sorti l'an dernier, est une merveille d'équilibre, des chansons ciselées avec un soin jaloux et un son qui lui va comme un gant. Une occasion, s'il en fallait une, de re-découvrir un homme intègre, curieux et passionné.

Ton dernier album, The Long Draw, comportait 8 chansons, des "histoires sur l'amérique par un américain qui n'y vit plus" selon tes propres termes. Que ressens-tu vraiment à propos de cette distance ? Est-ce un point de vue réellement extérieur ?

On m'a soufflé que cet album était légèrement nostalgique. C'est peut-être logique, venant de quelqu'un qui a choisi de quitter son pays et s'installer dans un autre, la France. Ou alors une question d'âge ? En tous cas une tendance à regarder un peu dans le rétroviseur, sans regret, le plus objectivement possible. Le temps et la distance donnent une vision moins émotionnelle, sans doute plus claire, à tout ça. Je sais surtout que l'expérience, et cette fameuse distance, au fil des ans, m'ont été réellement bénéfiques, pour l'écriture des chansons. Car, au bout du compte, c'est toujours moi et une feuille blanche dont il est question...

Tu joues avec des musiciens français, tu vis ici depuis plus de dix ans. Comment ce pays se comporte-t-il envers toi ? Est-il réceptif ? En particulier à tes textes ?

La France a été généreuse avec moi, et c'est une chance pour moi d'être ici. J'y ai trouvé des amis fabuleux et une merveilleuse épouse. Mais aucun lieu ou pays n'est parfait. Et la France n'est pas une exception. Il est plus difficile de trouver des concerts en ce moment qu'il y a dix ans, c'est évident. Tout a changé. Moins de lieux, moins d'intérêt pour la musique en *live*, en tous cas pour le genre de spectacle que je donne. Moins de revenus pour jouer sur scène et moins de gens pour acheter des albums "physiques". Te déplacer pour un concert coûte cher, le prix des places ne sont pas au diapason de cette hausse des charges pour les artistes. Mais je n'aime pas me plaindre. Ça fait 4000 ans que la vie d'artiste itinérant est dure... Pour ce qui est de la compréhension, écouter Terry Lee Hale c'est bien, mais savoir ce qu'il raconte c'est sans doute une expérience plus enrichissante... Je suis assez bon guitariste pour malgré tout susciter un certain intérêt même si tu ne comprends pas un mot d'anglais ! Mais je sais aussi que les français ont écouté du rock 'n' roll en langue anglaise depuis les origines, beaucoup de mes amis ont même pris goût à ma langue maternelle à travers la musique rock. De très nombreux groupes français chantent en anglais... Moi, j'aime écrire. J'aime les mots. Alors parfois mes paroles sont un peu "denses", elles demandent un peu plus d'attention, c'est

vrai. Faire un effort pour les comprendre, j'espère qu'au final c'est plus un plaisir, un bénéfice émotionnel qu'un truc pénible. J'essaie de faire des chansons qui ont un sens, une raison d'être. Ce n'est pas juste la copie de mon journal intime ou du vomis sentimental... C'est important pour moi que l'on comprenne ce que je chante, c'est indéniable. Je connais des artistes qui sortent des trucs en Europe sans trop se soucier de la qualité de leurs paroles... Je me demande s'il pensent s'en sortir parce que leur public n'est pas anglophone...

Ton label (Glitterhouse Records) est en Allemagne... La situation des

Pandora ou Spotify, et leurs semblables, se font des millions en vendant un produit qu'il ne payent quasiment pas aux artistes, qui sont les vrais créateurs et les producteurs... Il y a tellement à dire sur cet aspect actuel de la diffusion de la musique, totalement dégradé et dégradant... Pour la musique *live*, c'est le même processus pour les musiciens, trouver un lieu, se déplacer, jouer, être payé ou nourri, puis aller ailleurs chercher la même chose... Ce qui a changé c'est le nombre de plus en plus faible de lieux qui restent ouverts à ça, et aussi un sentiment d'expérience "en commun", de communication qui se délite, en particu-



musiciens est-elle différente là-bas ?

Les gens de Glitterhouse travaillent dur pour trouver des espaces pour moi et promouvoir ma musique, j'en suis très reconnaissant. Au fil des ans, ils sont devenus des amis et c'est un réel confort. Jouer là-bas, c'est un plaisir. Les gens, naturellement, parlent plus facilement anglais qu'en France... de meilleures méthodes pour apprendre en classe j'imagine !

Oh What A World, ton premier album, est sorti il y a plus de vingt ans. Le "music-business" a énormément changé depuis...

Wow ! Par où commencer ? Le changement n'a pas seulement touché le "business" mais aussi et surtout la manière dont la musique est enregistrée, transmise, achetée, vendue et sans doute dont elle est écoutée... le "digital" a tout bouleversé. Et il semble que la plupart des gens pensent qu'il n'ont plus à payer pour leur musique. Des services comme

liés dans le monde blanc occidental. La musique ne semble plus être le centre d'une vie mais la bande sonore en fond. C'est toujours là, disponible, mais on fait comme si personne n'était derrière. C'est un décor...

Comment et où trouves-tu ton inspiration ? Des manies pour composer ?

J'ai mes petites routines, oui ! Toujours le même bureau, mes guitares à portée de main, un équipement minimal pour m'enregistrer, un cahier de notes et une chaise confortable... Je n'écris pas tous les jours mais je continue à pratiquer la guitare au minimum une heure par jour, pour que la rouille ne s'installe pas. Si ces muscles des mains travaillent, alors écrire devient plus fluide...

Il y a aussi et surtout chez moi ce besoin permanent de lire. Les livres sont un élément fondamental de ma vie, de mon inspiration, tout autant que les voyages et les déplacements. Je trouve toujours

magique cet instant (et cette perpétuelle possibilité) de découverte de nouveaux romans, des nouvelles... C'est une source majeure d'inspiration, pour apprendre à encore mieux manipuler les mots, et pour la vitalité de nos cerveaux, tout simplement ! Pour l'album The Long Draw, j'ai passé une année à écrire, réécrire, clarifier, affiner les textes. Ce n'est qu'une fois ces textes poncés et agencés que je décide d'enregistrer, pas avant...

La production et le son de The Long Draw sont très près de l'os, sans artifices. As-tu une idée précise du son que tu veux avant d'entrer en studio ?

Ces derniers temps je suis plus attiré par un son ouvert et naturel... C'était sans doute le bon moment pour enregistrer comme ça. Le lieu, le studio lui-même a de l'importance, il devient parfois un membre supplémentaire du groupe... et puis le son qui me fait vibrer maintenant n'est pas le même qu'il y a dix ou vingt ans. Je me bats souvent contre le froideur digitale, le côté lisse, désormais... Une manière d'y parvenir, il me semble, c'est de jouer ensemble, dans un espace plus grand, en studio. Ça signifie plus de temps pour placer les micros, et trouver la manière dont chaque musicien sonne naturellement. Ne capter que ça, ne pas penser aux effets. Porter la plus grande attention à ce qui est, et non pas délirer sur ce qui pourrait être... Ça me paraît un peu vain de tricoter pendant des heures à enregistrer chaque instrument à part, nettoyer et tout remonter pour sonner "ensemble"... alors que si tu travailles un peu en amont, tout est là, il faut le prendre au vol. Et si on entend un autre instrument dans ton propre micro, peu importe, si cet instrument est harmonieux avec le reste... Bref, pour répondre à ta question, oui, je sais ce que je veux et ce que je ne veux pas ! Cet album est aussi le résultat d'un échange, sur le son lui-même, avec Bob Coke, le producteur. C'est lui qui a suggéré d'aller au Studio du Faune. Un endroit idéal pour ça, d'excellents micros... Bob est un fabuleux ingénieur du son, très ouvert, talentueux. Je suis heureux et fier du résultat.

Pour revenir à l'écriture, et à la lecture, quels sont tes derniers livres de chevet, et tes classiques...

Ma petite liste du moment : The Sweet Hereafter de Russell Banks, Things

They Carried de Tim O'Brian, Jimmie Rogers : Life and Times of Americas' Blue Yodeler de Nolan Porterfield, Purpose-An Immigrants Story de Wyclef Jean, Americanah de Chimamanda Ngozi Adichie... À portée de main aujourd'hui, Les Histoires d'Herodote et Blood Meridian de Cormac McCarthy. Je trouve fascinant que cet ouvrage d'Herodote ait été écrit il y a 2400 ans... Et McCarthy est sans doute un de mes auteurs préférés. J'ai lu Blood Meridian il y a plus de 20 ans et j'ai toujours eu envie de le relire, ce qui est rare pour moi... C'est tellement riche. Il semble aussi que mon vocabulaire est plus large maintenant, car j'apprécie encore plus cette richesse qu'il y a vingt ans, à l'époque je suis passé à côté de pas mal de subtilités de sa part. Parmi mes favoris il y a aussi Raymond Carver, Richard Hugo et Richard Ford.

As-tu déjà envisagé d'écrire autre chose que des chansons ?

Sincèrement, non. Je n'en ai pas la patience et je ne suis pas capable d'une vision aussi longue, rester centré sur un sujet sur tant de pages... Et puis écrire des chansons me prend tout mon temps et mon énergie. Je travaille dur pour elles, c'est un combat permanent...

Écoutes-tu d'autres musiciens, nouveaux, anciens ? J'ai lu quelque part dans ton blog des louanges à propos de Neko Case par exemple...

Je n'écoute pas *beaucoup* de musique. Un album par jour, à la maison. Le silence, c'est bien aussi. Mais quand j'écoute, j'écoute vraiment, précisément. Souvent en cuisinant d'ailleurs... Parmi les songwriters, j'ai la plus haute estime pour le travail de Vic Chesnutt. Je viens de réécouter toute sa production, de Little en 1993 jusqu'au dernier, North Star Deserter en 2011. Toute personne qui prétend



www.terryleehale.com

vouloir écrire une bonne chanson devrait obligatoirement en faire de même ! Vic était passionnant, profond, toujours à la marge. C'est un artiste qui a changé littéralement ma vie. J'aime aussi beaucoup Howe Gelb, Mary Gauthier, Chris Eckman, Robin Hitchcock, etc. The Worse Things Get, The Harder I Fight, The Harder I Fight, The More I Love You de Neko Case est magistral par l'écriture et la production. Pas un moment faible, que du bon. J'écoute aussi des groupes français. J'adore le CD de Detroit (Horizons) avec Bertrand Cantat et Pascal Humbert. Francoiz Breut, Rodolphe Burger....

Tu as un autre projet, en parallèle de ton parcours solo : Tunnel Tree. Tu peux nous en parler un peu ?

Tunnel Tree est un groupe auquel je participe, basé à Trondheim, en Norvège. L'idée de faire un album avec eux est en fait une suggestion d'un ami qui est aussi le manager de Crispin Glover Records, Torgeir Lund. J'ai fait pas mal de concerts en Norvège ces dernières années, et Torgeir a repéré un titre, Shadow, qui, selon lui, pouvait se marier parfaitement avec quelques musiciens du coin. On s'est rencontrés, on a fait un show ensemble et ça c'est si bien passé que nous avons poursuivi l'aventure en studio, et j'espère que l'on remettra ça bientôt ! Le groupe est constitué de Michael Duch à la basse, Kyrre Laastad à la batterie, Finn Holthe aux guitares électriques et Andreas Elvenes aux claviers et chant. La Norvège est un réservoir de talents. Chaque ville importante de ce pays compte un nombre impressionnant de groupes de haut niveau. C'est riche, varié, ça bouillonne...

Des projets, pour finir ?

Un nouvel album solo va sortir bientôt j'espère. J'ai envie de renouveler l'expérience studio avec Tunnel Tree... Et puis, sur le plan personnel, après de nombreuses années passées dans le nord de la France, j'ai en projet un déménagement sur Marseille... Ça devrait me plaire, je me sens bien au milieu de cette chaude culture du sud...



SOURIS-THÈQUE

Photos de concerts & festivals :
Emmanuel Marin : www.pixels-live.fr
Roger Lyobard : www.countrygone.fr
Daumy : www.fotozic.com

Disco (Marc Alésina, Gilles Vignal) :
<http://sonnyburgess.voila.net>
Blog de passionné(s) Blues/ Country/ Rock :
<https://rollcallblog.blogspot.fr>
Deke Dickinson (Photos/ News) :
<http://www.jukegh.blogspot.com>
Blog de l'ami Coyauteur Sam Pierre :
<http://sampieire.blogspot.com>
Blog pour amateurs de R'n'R & Country :
<http://www.bopping.org>

Classement européen Americana
<http://www.euroamericanachart.eu>
Une vidéo par jour, abonnement gratuit :
<http://www.bluegrassonthetube.com>
Revues et Magazines :
American Songwriter :
www.americansongwriter.com
Bluegrass Unlimited :
www.bluegrassmusic.com
Country Weekly : www.countryweekly.com
Goldmine : www.goldminemag.com
No Depression : www.nodepression.com
Rolling Stone : www.rollingstone.com
Roots World : www.rootsworld.com
Sing Out ! : www.singout.org